ORDRE DE MALTE
FRANCE

L'HÔPITAL DE LA SAINTE FAMILLE À BETHLÉEM :

La protection de la mère et de l'enfant et ses stratégies avancées en Terre sainte

DOSSIER DE PRESSE

VOCATION ET ENVIRONNEMENT

Préserver la vie : un combat de toujours

Voué depuis ses origines au service des plus fragiles, l'Ordre de Malte France lutte depuis toujours contre la mortalité infantile et maternelle. 60 % de sa capacité hospitalière à l'international est dédiée aux soins de la mère et l'enfant.

À Bethléem en Palestine, à 800 mètres de la Basilique de la Nativité, là où est né le Christ, l'Ordre de Malte France assure la gestion opérationnelle de l'Hôpital de la Sainte Famille, hôpital de l'Ordre de Malte depuis 1990. Ce centre de référence pour les grossesses à hauts risques et la prise en charge des prématurés en néonatalogie, fournit en Palestine une offre de soins aux femmes enceintes et à leurs nourrissons, aux plus hauts standards internationaux de la gynécologie et de l'obstétrique. Au total, 68 % des femmes du district de Bethléem accouchent dans cette maternité (chiffres 2019).

Avec sa stratégie médicale avancée, la clinique mobile de l'Hôpital de la Sainte Famille permet l'accès à la santé des populations les plus isolées, dans un environnement socio-économique et politique tendu, en réalisant les consultations prénatales et en assurant le dépistage du diabète gestationnel chez les femmes enceintes.

CONTEXTE

En Palestine, Bethléem est le chef-lieu d'un district de 225 020 habitants de Cisjordanie en 2019, située à 10 kilomètres de Jérusalem. En 12 ans, la population a augmenté de plus de 50 000 habitants. Plus de 27 % de la population active de Bethléem est au chômage. Il n'y existe ni sécurité sociale, ni assurance médicale.

En Palestine, un accès aux soins aléatoire

Mi-2019, on estime que 4,98 millions de personnes vivent dans les territoires occupés et Gaza. Dans cette région instable et précaire, barrières politiques et administratives, conflits, difficultés d'approvisionnement en besoins de première nécessité, ont un effet direct sur la qualité de vie et la mortalité des Palestiniens. Les points de contrôle, les fermetures de routes, l'absence de liberté de circulation entravent régulièrement le travail des ambulances, même lorsque celles-ci transportent des patients dont le pronostic vital est engagé ou des femmes enceintes. Environ 10 % des femmes parturientes sont retenues aux checkpoints. Certaines d'entre elles accouchent sur place. Dans ces conditions, des décès infantiles et maternels sont parfois à déplorer.
(source : www.chroniquepalestine.com)

Ces difficultés influent aussi sur le nombre de médecins exerçant en Palestine : beaucoup, désireux d'avoir une meilleure formation ou de meilleures perspectives de carrière, émigrent. En 2018, on estime qu'entre 100 et 160 médecins et professeurs de médecine ont quitté le pays.

TERRITOIRE ET POPULATION, chiffres clés 2019

Sources (Plateformes des ONG françaises pour la Palestine)
https://plateforme-palestine.org/

Croissance démographique : 2,5 % annuelle

PALESTINE (Territoire palestinien occupé)

- **Population :** 4,78 millions dont 2,88 millions en Cisjordanie et 1,90 million dans la bande de Gaza.
  Les enfants (0 à 14 ans) représentent 38,9 % de la population totale tandis que les personnes âgées (plus de 65 ans) représentent 3,2 % de la population.
- **Superficie :** 6 020 km²
  5 655 km² en Cisjordanie et 365 km² dans la bande de Gaza
- **Densité :** 794 hab/km²
  510 hab/km² en Cisjordanie et 5 204 hab/km² dans la bande de Gaza
- **Villes principales :** Gaza City, Hébron, Naplouse, Jénine, Bethléem, Jérusalem-Est et Ramallah.
  73,9 % des Palestiniens vivent dans les villes.
- **Croissance démographique :** +2,8 % par an
- **Indice de fécondité :** 4,4 enfants par femme
- **Espérance de vie :** 72 ans pour les hommes et 75 ans pour les femmes
- **Taux d'alphabétisation :** 96,7 %
- **Indice de développement humain :** 0,684 - 114e rang

UN HÔPITAL ET UNE MATERNITÉ DE POINTE pour les plus fragiles

Permettre l'accès aux soins des plus vulnérables

Des dispositifs de santé mobiles dans les villages et chez les bédouins : le suivi « à domicile » des grossesses et des nourrissons

Depuis 1995, l'hôpital a développé des actions de « stratégie avancée » avec des consultations de gynécologie dans les villages éloignés et isolés pour un nombre croissant de femmes. Ces consultations sont réalisées à l'aide d'une clinique mobile équipée et animée par du personnel de la maternité. Un gynécologue, une pédiatre et une infirmière effectuent quatre jours par semaine, des visites dans des zones difficiles d'accès et n'offrant pas de soins gynécologiques, auprès des communautés bédouines installées dans le désert de Judée.

En 2018, la clinique mobile a fourni plus de 4 500 consultations gynécologiques et pédiatriques auprès des mères et enfants vivant dans les villages autour de Bethléem.

Pédiatrie mobile

Un pédiatre est associé à la clinique mobile gynécologique. Il suit le développement des enfants nés à la maternité, jusqu'à leur deuxième année.

Lutte contre le diabète gestationnel

L'hôpital a également développé des actions spécifiques de « stratégie avancée », dans la lutte contre le diabète gestationnel, par des actions de prévention et de dépistage. Le diabète gestationnel est courant chez les femmes de la région.

Véritable danger pour la femme enceinte et son enfant, le dépistage de cette pathologie fait l'objet d'un projet, soutenu par l'agence autrichienne de développement (ADA), et maintenant sur fonds propres de l'hôpital.

Chaque année, environ 1000 femmes sont reçues en consultation pour diabète gestationnel. Une nutritionniste est affectée à ce projet.

L'accompagnement des femmes ménopausées : une avancée culturelle

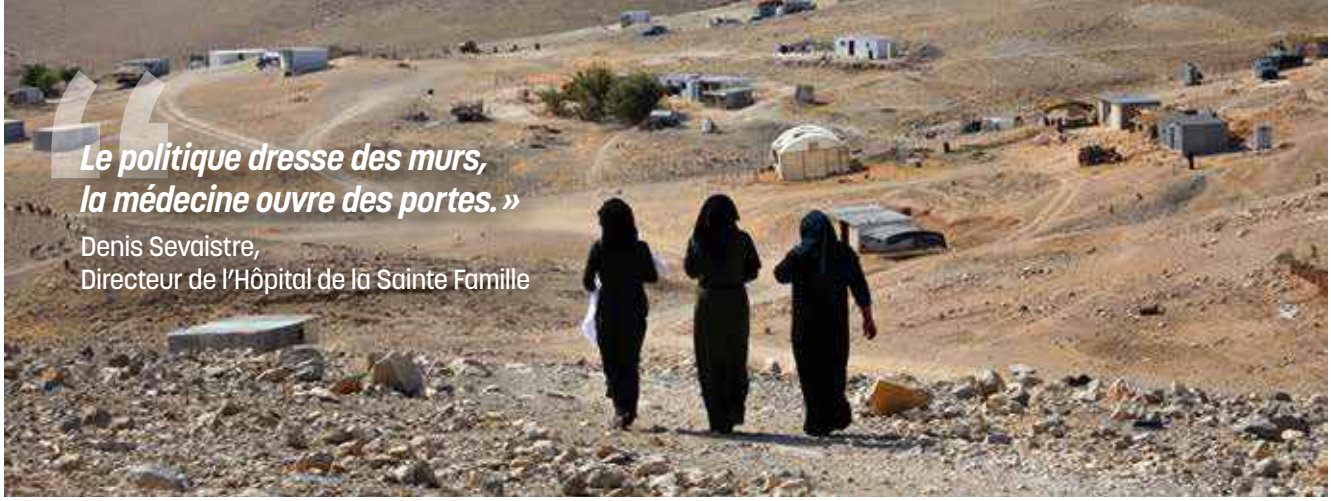
En Palestine, très peu est fait au profit de ces femmes qui ne sont plus en âge de procréer. Pourtant il est possible de leur apporter un certain confort de vie dont les grossesses multiples ou l'âge les ont privées. La Maternité de la Sainte Famille a ouvert une consultation spécialisée et un programme de soins adaptés aux femmes à partir de 45 ans et offre des traitements parfois chirurgicaux.

Les « grands » prématurés à la Maternité de la Sainte Famille : la spécialité des soins intensifs

La maternité de la Sainte Famille est la seule structure hospitalière du district disposant d'une unité de soins intensifs néonatals. 9 % des nouveau-nés ont besoin de ces services.

L'unité de néonatalogie peut ainsi accueillir et délivrer des soins intensifs ou des gestes de réanimation à des bébés nés à 25 semaines et pesant aux alentours de 500 grammes.

Le taux des césariennes est proche de 22 %. C'est l'accouchement par voie basse qui est privilégié.



« Le politique dresse des murs, la médecine ouvre des portes. »
Denis Sevaistre,
Directeur de l'Hôpital de la Sainte Famille

Formation Médicale Continue des équipes médicales et paramédicales

Le corps médical de la maternité de la Sainte Famille est formé en médecine générale en Palestine, puis dans différents pays européens afin de proposer les mêmes standards de qualité que dans les structures hospitalières occidentales. En parallèle, l'hôpital de la Sainte Famille joue localement un rôle majeur en offrant des formations aux internes, tous de nationalité palestinienne, dans ces deux spécialités : la gynécologie-obstétrique et la néonatologie. Il accueille 8 internes en gynécologie-obstétrique et 2 en pédiatrie.

« Nous assurons la formation pratique des infirmières et des sages-femmes de l'université de Bethléem, **détaille Denis Sevaistre, Directeur de la maternité.** ***C'est une charge importante pour nous mais c'est aussi notre vocation ! Nous avons également des échanges très fructueux avec les médecins européens ou américains qui font partie du conseil de surveillance de la maternité. Certains viennent assurer en personne des opérations pointues et forment ainsi notre personnel. Cette ouverture sur l'international est primordiale. »***

Les médecins

Tous de nationalité palestinienne, ils sont initialement formés en Palestine où le cursus académique s'étend sur 5 ans de formation en médecine générale et 5 ans de spécialisation. L'Hôpital de la Sainte Famille complète leur formation en Israël selon les possibilités mais surtout dans des facultés de médecine européennes ou américaines (US) :

- Hôpital Universitaire Bichat, à Paris/France, en maternité
- Hôpital Édouard Herriot, à Lyon/France, en réanimation néonatale et pédiatrique
- National Maternity, à Dublin/Irlande, en néonatologie
- Hôpital Universitaire, à Liège/Belgique, en néonatologie et en maternité
- Hôpital Pédiatrique du Vatican "Banbino Gesù" pour les infirmières en service de néonatologie
- University of Maryland School of Medecine, à Baltimore/USA

Des médecins spécialistes de Centres Hospitaliers Universitaires européens et américains viennent régulièrement comme « visting doctors » compléter ces formations.

Les personnels paramédicaux sont principalement issus de l'école de sages-femmes et d'infirmières de l'université catholique de Bethléem.

Partenariats

L'Hôpital de la Sainte Famille est reconnu par :

- Le Collège royal de médecine d'Irlande, centre agréé par l'UNRWA (United Nations Relief Work Agency) pour les camps de réfugiés de la région.
- L'Hôpital Pédiatrique du Vatican "Banbino Gesù"
- Le Medical Arab Board, l'association des gynécologues-obstétriciens palestiniens pour la formation des spécialistes pendant les quatre premières années (il ne manque que les modules de la 5e année qui ne sont pas pratiqués à la maternité). Le service de néonatologie reçoit deux internes en pédiatrie pour le module de 6 mois .

LA MATERNITÉ en quelques chiffres (2018)

170 salariés (maternité et administratifs réunis)

17 médecins (6 gynécologues/obstétriciens, 5 pédiatres, 3 anesthésistes et 3 généralistes)

40 sages-femmes

21 infirmières et **20** aides infirmières

2 pharmaciennes

Plus de **30 000** examens médicaux

4 500 accouchements en 2018

Un département pédiatrique doté de **18** couveuses et **9** appareils respiratoires

Entre **3** et **9** grands prématurés (25 à 32 semaines) accueillis par mois en 2019

GESTION ET FINANCEMENTS

Direction opérationnelle

Denis Sevaistre, Directeur de l'Hôpital de la Sainte Famille

L'Ordre de Malte France assure la gestion opérationnelle de l'Hôpital de la Sainte Famille, hôpital de l'Ordre de Malte depuis 1990. L'actuel comité de direction est composé de Denis Sevaistre, directeur de la maternité, du docteur Saba Abu Farha, directeur médical et d'Elisabeth Anastas, directrice administrative et financière.

Financements

Fidèle aux valeurs de l'Ordre de Malte, l'Hôpital de la Sainte Famille conduit une politique sociale très soutenue : les patientes paient selon leur niveau de revenus, avec l'assistance du service social de l'hôpital, lorsqu'elles font état de difficultés. Le recouvrement des frais de soin ne couvre que 60% des frais courants de fonctionnement de l'hôpital. Sur une centaine de dossiers de prise en charge gratuite des soins présentés au service social mensuellement, deux tiers sont éligibles à une prise en charge totale ou partielle par la caisse des pauvres de l'hôpital ou son budget d'exploitation.

Les dépenses d'exploitation et d'investissement proviennent de trois sources majeures :

- Des dons privés issus de la collecte de fonds de la Fondation Holy Family Hospital of Bethlehem Foundation (US), ceux issus des associations caritatives de l'Ordre de Malte, Suisse, Allemande, Irlandaise et Italienne.
- Des dons privés en provenance de particuliers au terme de la collecte de fonds du réseau Ordre de Malte
- Des dons et subventions institutionnelles

Sur un budget d'environ 6 millions d'euros, presque 40 % doit être couvert chaque année par la générosité des donateurs privés et publics internationaux.

HISTOIRE DE LA MATERNITÉ

En **1882**, la Communauté des Filles de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul achète un grand terrain à Bethléem et construit un hôpital général et un orphelinat de 80 lits qu'elles inaugurent en 1885.

En **1985**, l'hôpital est contraint de fermer suite à la dégradation de la situation sociopolitique et économique en raison du conflit israélo-arabe. Les Filles de la Charité confient la rénovation et la gestion de l'hôpital à l'Ordre de Malte, qui devient une maternité.

En **1989**, inauguration de la maternité de 28 lits après une période de cinq ans de rénovation.

En **1990**, le 26 février naît le premier bébé dans la nouvelle installation.

En **1995**, mise en place de la « stratégie avancée » pour atteindre à leur porte les populations du désert de Judée vivant encore dans des tentes et des cabanes en l'absence d'installations sanitaires, électricité et eau courante. Deuxième tranche de travaux portant à 37 le nombre de lits d'obstétrique et de gynécologie.

En **1998**, ouverture d'une nouvelle unité de soins intensifs néonatals de 10 lits pour pallier l'absence d'établissement de ce type dans toute la région. Il est le premier de la région.

En **2001**, la première extension de l'hôpital porte la capacité à 47 lits et permet l'ouverture d'une deuxième salle d'opération. Dans les locaux nouvellement restaurés, salles de consultation, laboratoire, radiologie, archives, bureau social commencent à fonctionner en novembre 2002.

En **2002**, débute la construction du mur « de sécurité » selon l'expression israélienne ou de « la honte » selon les termes palestiniens. Il va physiquement séparer la Cisjordanie d'Israël selon le tracé de la ligne d'armistice de 1949 entre la Cisjordanie et Israël.
Le 22 octobre, l'hôpital est atteint par des obus et des tirs.

En **2004**, le 24 avril : naissance du 30 000e bébé.

En **2005**, différentes subventions permettent d'agrandir le service de néonatologie qui comptera cinq lits de soins intensifs supplémentaires, de restructurer et d'équiper la maternité, de financer des bourses d'étude et d'informatiser l'établissement.

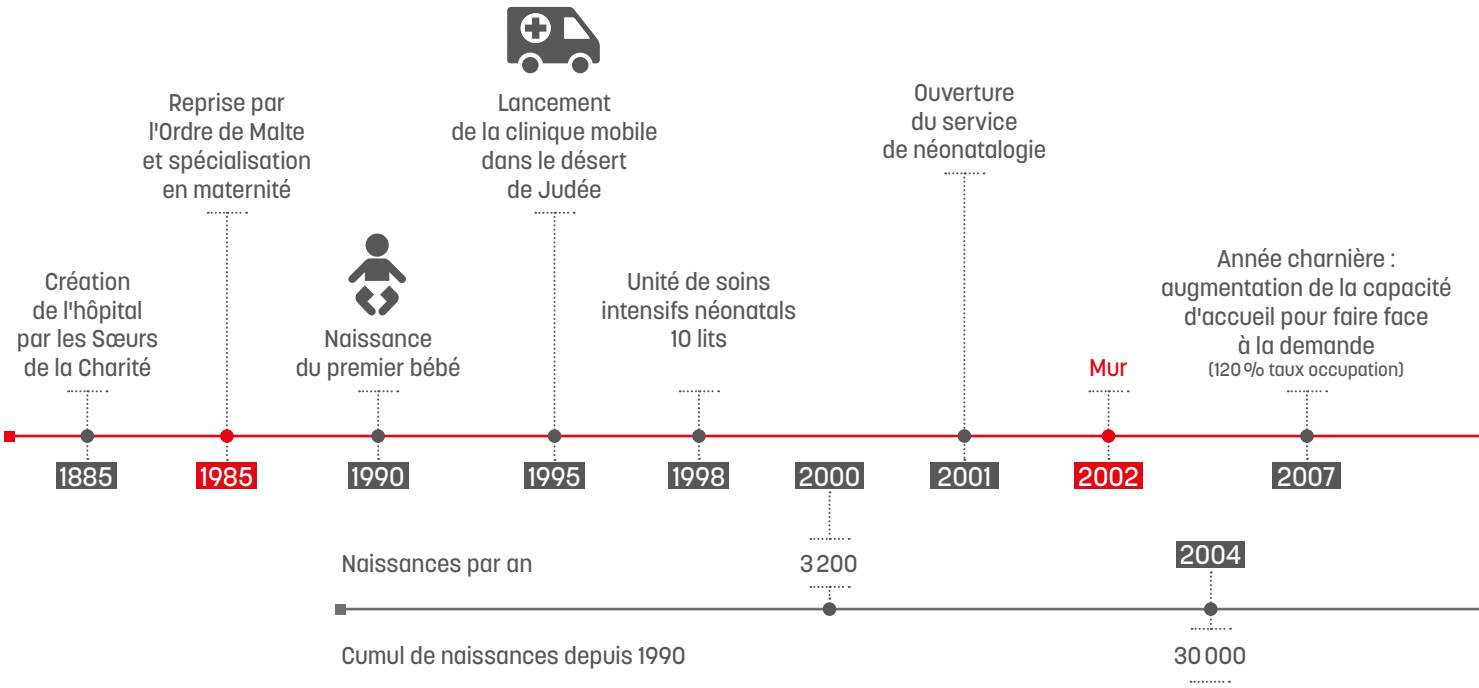
Partenariat de compétences avec le service de néonatologie de l'hôpital Saint-Vincent-de -Paul de Paris, avec le Caritas Baby Hospital de Bethléem et le Saint-John-Eye Hospital de Bethléem.

En **2007**, c'est l'année charnière pour la Maternité de la Sainte Famille. Face à la demande toujours croissante (le taux d'occupation de l'unité néonatale dépasse 120 %), sa capacité d'accueil passe de 47 à 63 lits. 7 salles d'accouchement, 3 salles d'opération, 18 incubateurs dans l'unité de soins intensifs en néonatologie et réorganisation du service d'urgence.
Un nouvel étage est inauguré, abritant une nouvelle salle d'accouchement et une plus grande unité de soins intensifs néonatals.

En **2010**, la maternité ouvre une nouvelle clinique diabétique pour femmes enceintes, pathologie très fréquente dans le district. Elle est dédiée au traitement et à la gestion du diabète gestationnel qui survient pendant la grossesse. La clinique offre gratuitement une gamme complète de soins. Ce sont les 20 ans de la maternité avec 50 000 accouchements depuis son ouverture.

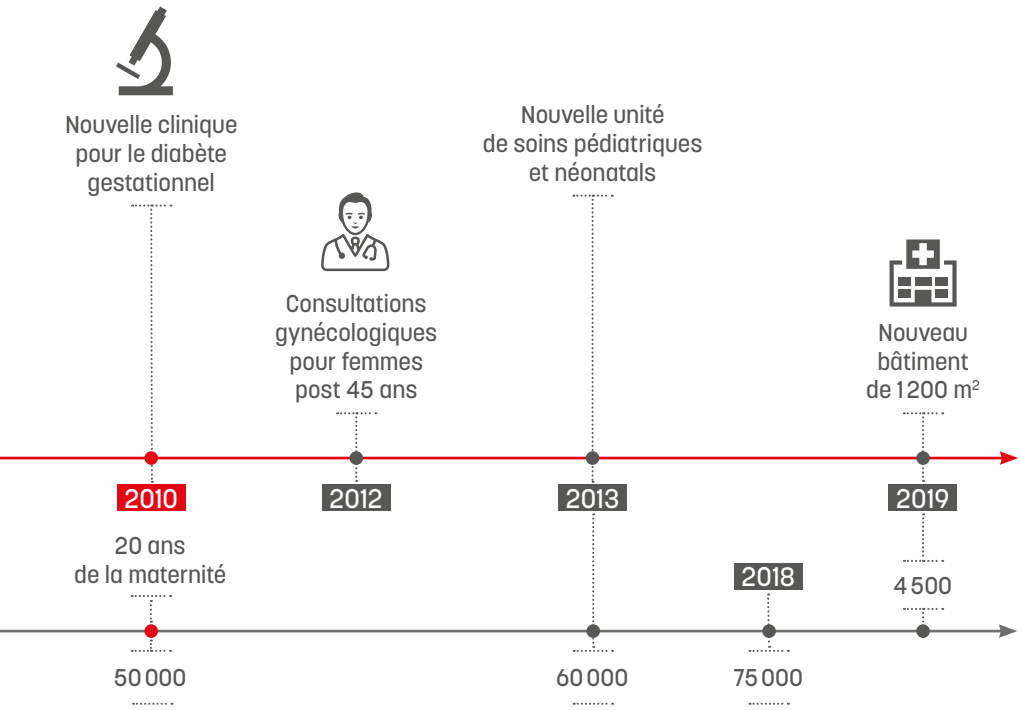
En **2012**, l'hôpital innove à nouveau dans la région en créant une première consultation sur la ménopause, pour les femmes à partir de 45 ans.

En **2013**, une nouvelle unité de soins pédiatriques et néonatals est inaugurée. Elle va permettre d'améliorer les soins dans le cadre de la « stratégie avancée » en faveur des zones défavorisées de la région.



En **2018**, l'Hôptal de la Sainte Famille est reconnu pour sa spécialisation dans les grossesses à risque, elle est devenue la maternité de référence dans le district de Bethléem.
Lancement d'un grand programme de rénovation de la maternité. Elle dépasse cette année-là les 75 000 accouchements depuis son ouverture.

En **2019**, un nouveau bâtiment de 1200m² sort de terre abritant notamment une salle de formation anténatale et un complexe opératoire entourant deux salles d'opération.



RÉDUIRE LA MORTALITÉ des enfants et des mères

- 45 % des décès des enfants de moins de 5 ans surviennent pendant les 4 premières semaines de vie alors que, selon l'UNICEF, plus de 80 % de ces décès pourraient être prévenus.
- 830 femmes meurent chaque jour, de complications liées à la grossesse et à l'accouchement, principalement dans les pays en voie de développement (souce OMS).
- En 2015, consciente de ces enjeux, l'ONU a adopté de nouveaux Objectifs de Développement Durable (ODD), qui visent à éliminer, d'ici 2030, les décès évitables des nouveau-nés et à faire tomber le taux de mortalité maternelle au-dessous de 70 pour 100 000 naissances vivantes.

ORDRE DE MALTE
FRANCE

Contact presse :
Olivier Coppermann, 06 07 25 04 48, presse.ordredemaltefrance@seitosei.fr

Direction de la communication :
Juliette Hourlier, 01 55 74 53 18, j.hourlier@ordredemaltefrance.org

SEITOSEI - Crédit photos : © Estelle Hoffert